



Rétro 39

N°48 décembre 2008



Les Vœux du Président

Comme tous les ans, nous voudrions vous souhaiter, au nom du Conseil d'Administration, tous nos meilleurs vœux pour la nouvelle année, et en particulier, une bonne santé.

Que 2009 soit pour vous, et votre famille, une année pendant laquelle vous pourrez profiter pleinement de vos passions préférées, et bien entendu de celle que vous avez pour les véhicules anciens, malgré la situation actuelle qui n'est pas des plus favorables.

Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour vous proposer des organisations très variées, afin que tout le monde puisse participer, à sa convenance, à celles-ci.

Vous savez que le club vient d'avoir 20 ans et que de nouveaux membres nous ont encore rejoint récemment, ce qui est une preuve d'excellente santé. La réussite du 6^e Mobil'rétro Jurassien, et les nombreuses manifestations 2008 participeront probablement encore à l'amélioration de notre image de marque.

Bonne année 2009, et meilleurs vœux de santé, bonheur et prospérité !

Jean Pierre Aulon



*Rallye promenade
« à travers la haute Saône »
Organisé par Thierry et Véronique Beneux*

Nous sommes le 1^{er} juin 2008

Les participants ont rendez-vous au camping de Marnay. Thierry arrive le premier avec Véronique pour préparer le petit déjeuner (café, chocolat, jus d'orange et croissants sont au menu).

Vers 7h30 les premières voitures arrivent au parking du camping et se dirigent vers le buffet du petit dej.

9h00 les voitures, toutes aussi belles les unes que les autres, bien alignées le long de l'allée principale du camping attendent le départ.

Là certains admirateurs regardent émerveillés toutes ces belles voitures anciennes qui se côtoient, une Citroën AC4, (la plus ancienne du rallye cette grand-mère est née en 1930) Peugeot 401 de 1935, une moto A15 de 1931, une Rosengard, un roadster prima 4, trois mathis, une 4cv, traction... etc



Vers 9h00 Thierry rappelle tout ce petit monde pour le briefing et à 9h15 la première voiture prend le départ pour une journée bien sympathique mais malheureusement le soleil n'est pas au rendez-vous.

Nous traversons de charmants petits villages (Brussey, Beaumotte les Pins Courcuire Autoreille, Gy) tout le long de ce parcours un petit jeu est là pour agrémenter ce joli parcours car au départ du rallye lors du briefing un petit

carnet a été remis à tous les conducteurs et accompagnateurs de chaque voiture et dans ce carnet il y avait des photos de certaines communes qu'il fallait reconnaître au passage.

Aux alentours de 10h30 nous arrivons dans la commune de Soing. Tous les véhicules se garent en face de la mairie ou Monsieur le Maire nous accueillent avec sympathie.

Des voitures manque à l'appel. L'océane est tombée en panne sèche ... à 10km du départ ... le propriétaire avait pourtant fait le plein ... de la 202 qu'il devait prendre et suite à un problème de dernière minute il a dû changer de voiture.



Tout le monde se dirige vers le pot d'accueil offert par la municipalité. Vraiment très bien ce pot (mousseux, boissons fraîches, gâteaux et brioches) c'est vrai que cette pause était la bienvenue pour pouvoir reposer les moteurs de nos anciennes. Une demi-heure après, Thierry offre une plaque du rallye à Mr le Maire pour le remercier de ce chaleureux accueil. Et nous voilà repartis.

Le convoi s'ébranle doucement et nous prenons la direction de Chantes, Rupt sur Saône.

Mais là, un petit contretemps nous oblige à éviter la commune de Ferrière sur Saône car le vendredi d'avant s'est abattu un violent orage sur toutes les communes aux alentours de Ferrière ce qui a endommagé toute la route de ces villages. On aurait dit un tremblement de terre car il n'y avait plus de chaussée, le goudron était soulevé, les plaques d'égouts avaient disparue. De nombreuses maisons étaient inondées et certain meubles étaient encore dehors

Donc impossible de passer par Ferrière, Thierry décide donc de passer par la nationale pour rejoindre Port sur Saône.

A midi nous arrivons à Port sur Saône nous passons sur le pont et nous dirigeons vers le parking. Le repas se déroule sur un bateau où était prévue une croisière sur la Saône pendant le repas.

Je dis bien était prévu car en arrivant le propriétaire du bateau nous fait savoir que la balade sur l'eau n'aura pas lieu à cause des intempéries des jours derniers, la Saône était en crue donc pas de possibilité de naviguer, déception pour certaines personnes et l'organisateur. Mais cela ne nous empêchera pas de boire le verre d'accueil. Avant de passer sur le bateau, Véronique reprend les carnets de jeux pour la correction car la réponse et la remise des lots seront données au village d'arrivée c'est à dire Pin.

Après ceci, tout le monde se met à table pour déguster un bon repas car le voyage a ouvert l'appétit.



Pendant ce temps on bavarde, on discute, on s'échange quelques réponses du jeu puis Pierre Petiard se lève pour nous raconter quelques histoires et nous faire rire. Malheureusement on n'a plus Dédé pour nous chanter la chemise et le piston, nous avons tous une pensée pour lui et il nous manquera toujours.

Avant le dessert c'est au tour de Gilbert Conti et Jean Pierre Masson de se lever pour prendre leurs accordéons et nous jouer quelques valse et chansons connues. Vraiment l'ambiance est bonne. La bonne humeur était au rendez vous et finalement le temps est passé très vite..... trop vite



Mais il est déjà 15 heures Thierry se lève et nous dit qu'il serait bon de quitter ce charmant endroit pour reprendre le chemin du retour.

Tout le monde se lève et se retrouve sur le parking qui était bien gardé pendant le temps de la pause par Sophie et Alain.

Les moteurs se mettent à vrombir bien que certains aient été obligés de démarrer à la manivelle (n'est ce pas Patrick).

Donc on prend la direction Vauchoux (une course cycliste passe par là et les spectateurs sont ravis de notre passage) et l'on traverse toujours de jolis villages Chemilly, Pontcey, Baignes... Et là lon voit une voiture en panne sur le bas coté de la route c'était l'AC4 conduite par M. Bourgeois qui n'avait plus d'essence, heureusement Thierry a toujours un jerrican dans la malle. Une fois le réservoir plein, l'AC4 peut repartir, et nous arrivons à Grandvelle où se déroule la pause de l'après midi, la 403 bâchée de la famille Minsbreche sert de bar. Tout le monde se regroupe autour de ce comptoir ambulante pour se désaltérer car le soleil est de la partie. On apprend que deux voitures sont en panne. La porche de M. Lenoir a des soucis de pompe à essence, donc elle finira sur le plateau. La Dina Panhard a elle aussi quelques soucis d'allumage le propriétaire l'abandonne dans une cour à Mailley et finit le parcours avec sa traction conduite par son ami.

Nous traversons Maiziere et là une côte importante nous attends ; 13 degrés ça grimpe. Le camion de dépannage s'en voit car lui aussi a un problème de moteur il fume beaucoup. Après la traverse de Boult et d' Etuz nous arrivons à Pin vers 17h30.

De nombreux habitants nous attendaient avec impatience pour admirer les belles mécaniques. Les voitures se rangent sur la place en face de l'église et nous nous dirigeons vers l'école. Un pot d'arrivée est offert par Madame le Maire de Pin.

On boit et on mange gâteaux et brioche (encore !!! et le régime)..



Quelques instants plus tard Thierry annonce les gagnants du jeu du matin.

Remise des prix :

- le premier lot était composé de 2 fauteuils en rotin d'une valeur de 180 euro remporté par la famille Pernin venue depuis Sarroigna.

- le deuxième prix avait une valeur de 120 euros et le troisième 90 euro

Mais le soir arrive, les participants quittent ce lieu avec quelques regrets puisque l'on a tous passé une super bonne journée. Bien organisée et surtout dans la bonne humeur. Tout le monde dit à l'année prochaine.

Un merci à tous de votre bonne participation et nous remercions bien tous ceux qui nous ont accueilli chaleureusement dans leurs villages. Merci à tous pour les lots offerts pour le jeu.

Un grand merci à Thierry et Véronique pour toute l'organisation de ce rallye très bien réussi comme chaque année

Jean Luc Staphane



La Ferté Allais

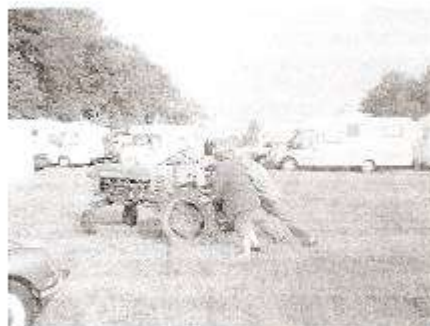
7 et 8 juin 2008

Dans le jeux des « Sept familles » je tire une carte et c'est la mère, Nicole, l'instigatrice de cette escapade annuelle à la fête de la locomotion de la Ferté Allais.

Plaisir simple de partager un moment de convivialité en famille.... de retrouver des cousins.... faire la fête et croiser des têtes connus, là je tire une autre carte et c'est la famille Masson qui apparaît.



Puis je demande le père, Jean Luc, qui n'a de cesse de se triturer les neurones pour arriver à tout charger, attacher, convoier, manutentionner, coordonner.... décharger....



Je tire une autre carte et c'est le fils, Cyrille, qui tire, pousse, démarre et s'échappe avec le Kiva....



Je joue encore et c'est l'amie de Cyrille, Christèle, reporter photographe du jour qui vient compléter cette petite bande....

Puis j'abat la dernière carte, car dans la famille Barbe il y a la petite dernière, Lina, fille de Christèle et Cyrille. Un p'tit bout de chou haut comme trois pomme qui sans lâcher sa totosse s'agrippe déjà au volant du Kiva, du tracteur, au guidon du Solex, puis de la moto....



Je n'ai plus de carte alors attendons l'année prochaine pour un nouveau jeu....



6^{ème} Mobil'rétro Jurassien du projet à la réalisation

15 juin 2008

Nous n'avions jamais organisé de Mobil'réto Jurassien, car il était impératif d'avoir les moyens financiers pour faire face à une perte d'argent due, soit à des conditions météorologiques désastreuses, soit à une annulation de dernière minute pour des raisons de sécurité, ou de refus d'une collectivité territoriale. Les conditions étant remplies, en 2006, nous avons posé notre candidature auprès du club de Lons, et de son Président Daniel Bourgeois, à l'origine de cette manifestation. Peu de temps après, nous avons la confirmation que la 6ème édition nous serait confiée.



Sans attendre, il a fallu poser des jalons, commencer à prendre contact avec les structures concernées, et faire une pré étude de faisabilité, sachant que notre objectif était d'organiser cette manifestation.

Début 2007, le projet était déjà ficelé, les chapiteaux étaient réservés, et, à partir de ce moment là, il fallait commencer à travailler sur le contenu, et l'organisation du Mobil'réto.

Tout d'abord, le 1^{er} travail a consisté à établir plusieurs listes de contacts (individuels et clubs) qui seront invités ultérieurement.

Ensuite, et pour médiatiser cette journée, nous nous sommes mis à la recherche de « têtes d'affiches » qui nous permettront de valoriser notre campagne de publicité. La 1^{ère} idée qui vient en tête, c'est de trouver la perle rare, c'est

à dire la voiture la plus ancienne possible, et de préférence inconnue, ou presque, du grand public. Par chance, j'ai appris qu'une Millot de 1900 était en restauration dans la région, et de surcroît, qu'elle appartenait à une personne que je connaissais. Le propriétaire m'a promis de la terminer pour pouvoir la présenter en juin 2008.



Nous avons également dans l'idée de présenter un camion très ancien et très rare, datant de l'époque de la guerre de 14-18. Les recherches et la chance nous ont permis de trouver 2 camions : un FWD Américain, et un Nash Quad, également Américain, tous deux à 4 roues motrices. De plus, les 2 camions sont en état de marche. Le plus dur a été de trouver un porte char pour les transporter.



Pour le côté sensationnel, j'avais posé des jalons depuis longtemps pour assurer la venue d'un char AMX 13, et de son porte char. Son propriétaire a tenu ses promesses.

L'étape suivante a été l'étape dite : administrative, et de loin la plus contraignante. Il a fallu demander et obtenir les autorisations nécessaires, à tous les acteurs concernés, en particulier, la Préfecture, la Sous Préfecture, la Ville de Dole, les services de sécurité, et contacter les différents autres intervenants : le Conseil Général, le Grand Dole, les différents services techniques concernés (électrique, peinture, voirie, poubelles, magasin, etc...),

sans oublier les services de Police (Nationale et Municipale), et la Gendarmerie. Passons sur les différentes contraintes qu'il a fallu résoudre, et les difficultés dues au fait que notre concentration rentrait dans la catégorie de plus de 200 véhicules terrestres à moteur, et de plus de 1000 visiteurs envisagés (assurances par ex.). De ce fait, nous rentrions dans la catégorie des grandes manifestations.

En même temps, les invitations furent lancées, et plus de 70 clubs et environ 1000 individuels recevront un courrier.

Coté financier, il ne fallait pas rester les bras croisés, et rechercher des Sponsors qui couvriraient une partie des dépenses, afin de tenir le budget prévisionnel, communiqué, par ailleurs, aux différentes collectivités territoriales concernées. Ce fut un gros travail mené, en partie, par Edmond.

Il ne faut pas oublier la publicité destinée aux visiteurs et aux participants : plus de 600 affiches, 1000 flyers, des articles dans le Progrès (avec qui nous avons une collaboration), la Voix du Jura, le Pays Dolois, la Vie de l'Auto, une émission en direct sur France Bleue, etc...et, bien entendu, la publicité par internet. 1000 programmes, en couleurs, furent imprimés pour être distribués lors de la manifestation. 2 banderoles ont été fabriquées, puis installées en ville.

Bien en avance, il a été nécessaire de prévoir l'organisation de la buvette, et de la restauration. Toute une équipe a accepté de prendre cette partie en charge. Plusieurs réunions d'organisation ont été programmées, et le renfort de l'association Multianim venait grossir les rangs des bénévoles.



Voyons, pêle mèle, tous les autres points qu'il a fallu résoudre : les plaques rallye, les autocollants OCCJ, la sonorisation, l'accueil sur le site, la tombola, les visites au clocher, les toilettes, les équipes de montage et démontage

du chapiteau, les gilets de sécurité, le nettoyage, les extincteurs, le fléchage, l'inauguration officielle, etc, etc...

L'implantation sur le terrain restait encore à faire, sachant que nous ne connaissions pas le nombre de participants (l'inscription préalable n'étant pas obligatoire). Avec Patrick, nous avons tracé les emplacements en tenant compte des clubs qui s'étaient manifestés, des prévisions (qui se sont avérées proches de la réalité), des demandes des vendeurs divers, des emplacements de démonstrations, des aires de circulation, et des mesures de sécurité.

Pendant 2 jours, il a fallu dormir sur place, pour garder le matériel et les véhicules présents, bien que la Police ait organisé des rondes. Patrick et moi avons proposé d'assurer cette garde. Mal m'en a pris, car la première nuit la température est descendue à moins de 6°, et j'ai écopé de la plus belle extinction de voix de ma vie (pendant plus de 15 jours).

La seule chose que nous ne maîtrisons pas, c'était le temps. Toutes nos prévisions étaient bâties sur le principe même que le 15 juin, il ne peut que faire beau ! Notre chapiteau n'étant utilisable qu'avec un vent inférieur à 70 Km/h, et pour moins de 4 Cm de neige, nous ne nous sentions absolument pas concernés par le mauvais temps, et tout cela nous faisait plutôt sourire !!! Plus on avançait dans le temps, et plus la météo devenait pessimiste. Comme on espère toujours que les météorologues, quand ils annoncent de la pluie, se trompent, le moral restait, lui, au beau fixe !!! Il était le seul, puisque le 15 juin, à 5h30 du matin, la pluie commençait à tomber, et résonnait sur le toit de ma caravane ; juste au moment où le livreur du Progrès nous amenait les 500 exemplaires que nous allions distribuer aux participants.

Et il a plu sans discontinuer jusqu'à 13h !

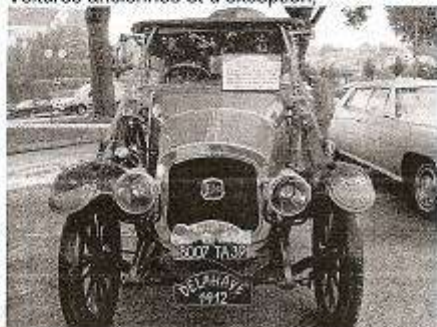


Nous avons tous pensé que la journée était perdue et que nous avions fait tout ça pour rien ! Le moral, et la voix, n'étaient plus du tout au beau fixe.

Oh, surprise, les véhicules arrivaient en grand nombre, les visiteurs également, et vers 13h, nous savions que nous avions gagné la partie : nos prévisions étaient déjà dépassées, malgré la pluie. Il faut noter la présence en grand nombre des clubs déjà organisateurs de cette manifestation : le C.JVE, le CRJB, Pipes et Manivelles.

Une grande partie de l'histoire de l'automobile, et des moyens de locomotion était représentée, puisque 450 véhicules, de 1900 à nos jours, montraient l'évolution de la technique au fil des années.

Voitures anciennes et d'exception,



camions,



motos,



bicyclettes,



solex,



tracteurs,



camions de pompiers et militaires,



char d'assaut.



offraient un spectacle très apprécié par plus de 5000 visiteurs, tout au long de la journée.

Les différentes photos qui illustrent cet article vous donneront une idée des véhicules exposés, et de l'organisation.

Malgré le mauvais temps, le 6e Mobil'rétro Jurassien a été un grand succès, les prévisions ont été dépassées, et le bilan financier conforme au budget prévisionnel.

Jé voudrais profiter de cet article pour remercier toutes les collectivités territoriales qui nous ont permis de réussir cette concentration (la 1ere aussi importante dans la région Doloise), tous les services annexes, les sponsors, le CJVE qui nous a confié l'organisation en 2008, les participants et bien entendu tous les bénévoles du Old Cars Club Jurassien, et de Multanim (plus de 80 personnes), qui ont passé de nombreuses heures à la préparation de la manifestation, ou pendant celle-ci. Sans eux, cette organisation n'aurait pu avoir lieu.

A tous ceux qui nous demandent déjà si nous recommencerons l'année prochaine, je leur répond : à dans 5 ou 6 ans, mais surtout, ne ratez pas le 7^e Mobil'rétro à Lons le Saunier le 14 juin 2009 !!!

Jean Pierre Aulon



Randonnée de Franche Comté en Auxois et Morvan

21 et 22 juin 2008

Cette année, le rallye annuel de l'OCCJ était organisé par Mary-France et Michel Guyod, ainsi que par Chantal et Jean-Marie

Bracichowicz les 21 et 22 juin 2008. Cette vingt-deuxième randonnée internationale de Franche-Comté nous a amenés pour une escapade touristique en Auxois et Morvan, sous un soleil radieux et très, très chaud dont on n'aurait pas rêvé quelques jours auparavant seulement, tellement la météo avait été exécration ces dernières semaines.

Rendez-vous avait été donné aux équipages, soit à Dole, soit directement à St-Jean-de-Losne, en face du port fluvial touristique, où tout le monde s'est rejoint pour un petit-déjeuner concocté par les organisateurs, avec café, kouglof réalisé de main de maître par Jean-Marie dans son four à pain. On retrouve les équipages habituels, le noyau du club, et quelques nouveaux venus, toujours les bienvenus... Après avoir repris des forces avec ce gargantuesque petit-déj, les cabriolets sont décapotés d'office, vu le temps superbe, et on peut prendre le volant sur de magnifiques petites routes bourguignonnes nous faisant passer par l'abbaye de Cîteaux, Nuits-St-Georges, Bligny-sur-Ourche, où nous faisons un regroupement vers la magnifique et pittoresque petite gare reconverte en chemin de fer touristique.

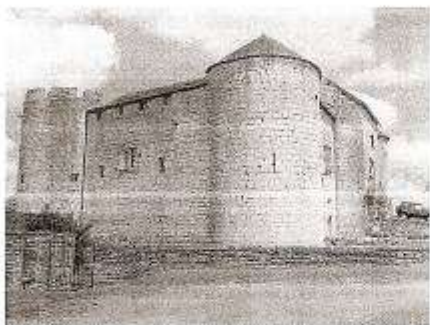


Nous arrivons ainsi à Armay-le-Duc où nous sommes attendus par la municipalité qui a proposé de nous accueillir pour nous offrir l'apéritif.

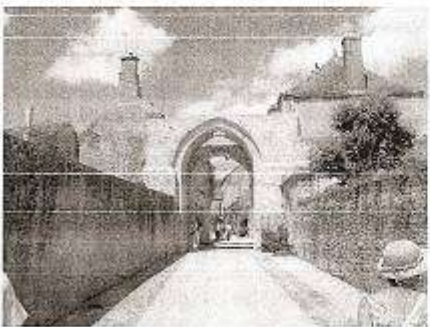


Très bon accueil dans une salle de la mairie dotée d'un superbe plafond à la française avec un apéritif copieux de kir à la pêche, au cassis, Bourgogne oblige, petits toasts et canapés. Nous n'aurons presque plus faim en sortant. Petit incident technique sur la place d'Amay : la Fuégo est en panne. En fait, il ne s'agit que du câble d'accélérateur qui s'est détaché, incident vite réglé en un tour de main par notre Fifi national !

Nouveau départ en vue du pique-nique à Mont-St-Jean, un vieux bourg féodal occupant un site remarquable, avec le château du XII^e siècle entouré de murailles et de belles allées ombragées de tilleuls classés sous lesquels nous ferons halte.



Bien repus, nous repartons par de pittoresques petites routes qui nous font passer par Epoisses où, la chaleur aidant, personne n'a envie de s'arrêter acheter ce savoureux fromage odorant ! Nous faisons en revanche une halte dans le bourg médiéval de Montréal, bâti sur une colline dominant la vallée du Serein.



Depuis la porte d'En-Bas, on monte la rue principale bordée de jolies maisons anciennes jusqu'à l'église du XII^e siècle restaurée au XIX^e par Viollet-le Duc, avec, à l'intérieur, ses magnifiques stalles en chêne sculptées au XVI^e siècle, représentant des scènes de l'Ancien et du Nouveau testament, ainsi que des scènes

de la vie rurale. Ce séjour dans l'église nous amène un peu de fraîcheur bienfaisante.

Nous repartons en direction de Montjalin pour une visite du musée des voitures de chefs d'Etat, installé dans les communs du château de Montjalin datant du XVIII^e siècle.

La maîtresse des lieux fait pénétrer les véhicules sur le gazon du parc pour effectuer une photo des voitures sur fond de château, ce qui nécessite de multiples manœuvres.



La Golf GTI de nos amis Clément se fait exclure, car pas assez ancienne !!! Ma Mazda MX5 est très bien accueillie, quoique plus récente !!! Comme quoi la jeune dame devait posséder des connaissances assez limitées en voitures anciennes... Le couple Tschollier, en Nissan Micra, qui n'avait pas voulu prendre la Cox because « Bébé à bord », s'est fait vertement tancé à la sortie, la voiture un peu dissimulée à l'ombre n'ayant pas été repérée avant... Je pense que cette photo va servir à la promotion du musée qui en a bien besoin ! Musée intéressant mais un peu décevant car les voitures des chefs d'Etat sont loin d'être entretenues comme du temps où elles véhiculaient leurs prestigieux propriétaires...



De plus, on les voit uniquement de face, on ne peut pas voir les intérieurs. Dommage ! Nous

pouvons voir une Cadillac blindée avec pare-brise d'avion, la voiture qui transporta Jackie Kennedy et ses enfants lors des obsèques de son mari assassiné à Dallas en 1963, une CX Prestige du président est-allemand Honecker, la CX de Jacques Chaban-Delmas alors qu'il était président de l'Assemblée Nationale, avec son immatriculation fétiche 33 JCD 75 (33 marquant son département d'élection, la Gironde, sa ville Bordeaux et ses initiales JCD). La partie la plus intéressante est l'exposition temporaire consacrée aux véhicules du général de Gaulle, avec des véhicules prêtés par la fondation Charles de Gaulle et des propriétaires privés, ce qui explique que ces véhicules soient plus rutilants !

On peut voir la TrACTION 15-6 H familiale que le général utilisait pour ses déplacements privés avec quelques accessoires de luxe, comme les stores vénitiens. Emouvantes aussi les deux DS authentiques dans lesquels se trouvait le général lors de deux attentats, dont celui du Petit Clamart, sur laquelle sont marqués les impacts de balles. Le général aurait dit un peu plus tard à son gendre qui était à l'avant avec le chauffeur et qui lui avait recommandé de se baisser pour éviter la trajectoire des projectiles : « Savent pas tirer ! »

On peut également admirer une Renault Frégate rallongée qui a été peu utilisée, le général préférant les Citroën, et la Simca Présidence décapotable qui a transporté de nombreux chefs d'Etat étrangers en visite en France.

A l'extérieur, dans la cour, se trouve la 604 bleu-gris (une couleur qu'il affectionnait) du président François Mitterrand, conforme à l'origine car le président aimait voyager discrètement. Cette voiture n'a pas dû être lavée depuis qu'elle est dans la cour !

Nous avalons les kilomètres en direction d'...Avallon que nous visitons une première fois en voiture puisque nous y reviendrons le soir. Nous traversons la ville en direction de Vézelay par la touristique route de la vallée du Cousin, qui permet de longer la rivière dans un décor boisé à l'ombre bienvenue...

Arrêt à la cave Camu, juste sous Vézelay, pour une dégustation des crus locaux, Vézelay Prestige, Vézelay Grande réserve, etc. On va avoir du mal à repartir et à grimper à pied depuis le parking la longue rue en forte pente qui monte à la cathédrale, d'où partaient traditionnellement les pèlerins vers St Jacques de Compostelle.



La visite est rapide car il faut rejoindre le « Dak-Hôtel », où nous passerons la nuit. L'accueil à l'hôtel est très agréable et les chambres confortables. Certains avaient « zappé » quelques visites pour profiter de la piscine rafraichissante après cette première journée de quasi canicule. (Ce n'est pas une contrepétierie) Le beau temps était vraiment au rendez-vous pour ce rallye. Le choix dans la date était très réussi ! (Là, c'en est une)

Nous partons à pied jusqu'à l'hôtel du Cheval Blanc où nous dînerons. Repas excellent avec salade de gésiers et cuisse de canard confite. On aurait pu se croire dans le Périgord ! Les moins fatigués partiront ensuite pour aller profiter de la « Fête de la musique » en ville, les plus fourbus iront faire dodo. Bonne nuit, les petits !

Le lendemain, petit-déjeuner prévu pour un départ à 8h30. Le patron de l'hôtel vient nous saluer individuellement, nous dire au revoir et nous souhaiter bonne route. Vraiment charmant, une adresse à retenir.

Ce dimanche matin, le temps est orageux, il a même plu quelques gouttes, mais restons optimistes et décapotons nos cabriolets !

En route pour de superbes petites routes de campagne à travers le Morvan, peut-être encore plus pittoresques et agréables que celles de la veille, nous faisant découvrir châteaux, petits villages perdus dans la nature, lacs et barrages, paysages champêtres et sauvages. Du bonheur plein les yeux ! Un arrêt apéritif est prévu par les organisateurs au bord du lac de Panneclère-Chaumard où nous dégustons le traditionnel Rosé-Pamplemousse



avant de rejoindre Château-Chinon où nous devons visiter deux musées.
Petit incident de durit sur la 203 organisatrice qui sera vite réglé.



Le premier musée est le musée du Septennat qui regroupe dans un ancien couvent des Clarisses les cadeaux protocolaires reçus par le président François Mitterrand lors de ses deux septennats. Rappelons que François Mitterrand a été longtemps député maire de la ville. Sur quatre niveaux, bien mis en valeur, sont répartis des cadeaux d'une variété extrême, des plus luxueux aux plus hétéroclites. Ce sont en général des cadeaux représentatifs de l'artisanat local de haut niveau du pays. On reste fasciné par la richesse des présents et sa diversité, mais aussi par l'originalité de certains, comme un portrait du président fait avec des ailes de papillon collées et une table basse dont le plateau décoré utilise la même matière première.

Le second musée est celui du costume, tout proche et installé dans l'ancien hôtel du XVIII^e siècle de Buteau-Ravisy. Il présente une collection importante de costumes français portés entre le XVIII^e et le XX^e siècle, ainsi que des accessoires de mode et de toilettes. J'ai vu dans une vitrine des chaussures blanches à semelles très épaisses des années soixante-dix, exactement les mêmes que Michèle portait

pour notre mariage en 1973. Je n'ai pas dit pour autant que mon épouse était une pièce de musée... Deux pièces reconstituées nous montrent une chambre mortuaire avec les femmes en habit de deuil et le miroir occulté par une serviette et une salle de bain ancienne avec une femme à sa toilette.

C'est bientôt l'heure du repas, que nous prendrons à l'auberge « Au Vieux Morvan », le fief de François Mitterrand, où l'ancien président avait ses habitudes et venait déjeuner, en particulier lors des soirées électorales. Des photos à l'entrée du restaurant le montrent à table avec d'anciens ministres et des personnalités locales. Le repas est présidentiel, jambon persillé, bœuf sauté vieux Morvan, brie sur lie de salade et vacherin glacé maison.

Le ventre bien rempli, nous prenons avec un brin de nostalgie le chemin du retour par Autun et La Rochepot, puis la route des grands crus bourguignons traversant des villages aux noms prestigieux, St-Romain, Auxey-Duresses, Pommard, Volnay, Monthélie, Beaune, où nous quittons le reste de la troupe pour regagner le pays des lacs.

Que dire de plus ? Ah ! Si ! Gino a maintenant son permis de conduire ! Bravo et bon vent ! Mais vu que c'était tout récent, il a préféré pour le rallye laisser le volant de la BMW à Marie-Andrée. Pour le reste, un week-end sous le signe du beau temps et de la bonne humeur, pas de panne, pas de problèmes, une organisation parfaite de nos nouveaux organisateurs, qui ont laissé filtrer qu'ils comptaient bien récidiver l'an prochain et nous emmener cette fois en Alsace et dans le Sundgau. On ne peut que les remercier pour cette année et les encourager pour l'année prochaine ! Mais attention au cholestérol ! Merci encore à Mary-France, Chantal, Michel, Jean-Marie et à tous ceux qui ont œuvré pour que cette sortie soit une réussite, et c'en fut une ! A l'année prochaine !

Gérard Chappez.



11^{ème} Routes du Jura

28 et 29 juin 2008

Depuis 3 ans le Trophée du Grand Est rassemble avec bonheur les compétences de quatre organisateurs réputés de l'est de la

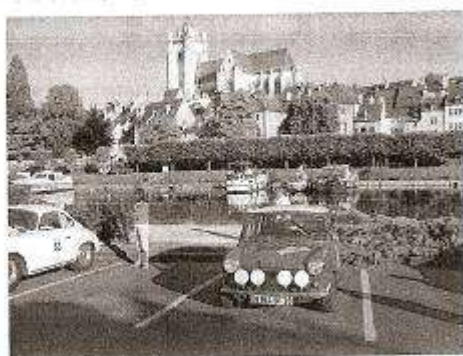
France. Par rang d'âge, Robert Schneck (Vignes et Houblon), Michel Thomas (Routes des Vosges), Daniel Melle (Virée des Cols Vosgiens) et Olivier Sussot (Routes du Jura). L'alchimie qui fait fonctionner ce bitza quadricéphale tient du mystère ou du miracle tant les personnalités des quatre gaillards sont diverses et leurs caractères bien trempés.

Daniel Melle, carabin monté sur triple ressort, hyper-perfectionniste, hyper-inquiet, parlant encore plus vite qu'il ne lit les notes à son pilote, nous a gratifiés début mai d'une Virée des Cols Vosgiens parfaitement organisée, succès d'affluence et de satisfaction.

Robert Schneck, patriarche des rallyes, organisateur, coordonnateur, superviseur reconnu de tous, met cette année sa science immense et son mauvais caractère en commun avec Michel Thomas, vosgien pure mirabelle dont le cerveau mystérieux en perpétuelle ébullition, caché sous son chapeau et derrière sa barbe broussailleuse, nous concocte avec succès depuis quinze ans le plus gros rallye de l'est. Ce jumelage va nous donner fin octobre un grand rallye-marathon qui promet d'être fameux et dont on reparlera.

Ces trois compères sont à nouveau cette année à Dole, aux côtés d'Olivier Sussot, pour les 11èmes Routes du Jura. Olivier, jurassien tête de chien, fier de l'être, éternel optimiste (« no stress ! », « pas de souci ! », « ça va bien aller ! »), l'œil malicieux et le sourire dissimulé derrière une grosse moustache de morse aux poils plus raides qu'un piquet de CP, en a un peu bavé cette année avec les reconnaissances hivernales dans le « haut » et les tracasseries administratives dans le Doubs.

Après une escapade bourguignonne l'an dernier, il est revenu à son cher Jura. Comme d'habitude le temps est magnifique après un printemps pourri et la soixantaine d'équipages s'élance de bonne humeur depuis le port de Dole le samedi matin pour trois étapes très variées et superbes.



L'organisateur adore la cartographie. D'entrée il a sorti de son grenier une Michelin jaunie de 1945. Autant dire qu'il faut la lire attentivement pour zapper les nouveaux carrefours et surtout retrouver les anciennes routes qui cachent sans doute un perfide CP. Comme promis pour tous les rallyes du Trophée, on est revenu au basique. Fléché métré ou non, arêtes de poisson, cartographie, cases inversées et notes « littéraires ». On n'échappe pas aux imprévus habituels, panneau de CP déplacé par un autochtone bougon, fête du village inopinée à traverser avec précaution, etc. En milieu de matinée, la pause « saucisse de Morteau » est bienvenue. Chacun prend ses marques et aussi conscience de ses oublis !... Et ça repart. Petit bémol en navigation, une erreur de note sur un décomposé serré fait jardiner toute la troupe. Olivier est là, reconnaît son erreur et remet tout le monde dans la bonne direction. Perte sèche entre 5 et 15 minutes.

Puis on arrive au premier plateau jurassien, vers Chaux-des-Crotenay (qui serait le vrai site d'Alésia d'après les récentes découvertes. Vercingétorix n'est plus là pour confirmer !). A Nozeroy, magnifique village hélas trop étroit pour être traversé par le rallye, arrive le cartopuzzle de la discorde, toujours en navigation. Pour aider les concurrents, Olivier a fait des agrandissements du passage dans 4 villages en les nommant A-B-C-D. Il n'a pas précisé s'il fallait les passer dans l'ordre. Et il ne fallait pas. Car c'était beaucoup plus long. Puis on attaque les très belles petites routes de montagne, hélas plus ou moins dégradées par les forestiers depuis les reconnaissances. Repas de midi bien mérité à Foncine-le-Haut. Fin de la 1^{ère} étape. En navigation, 1- Péry (Austin-Healey), 2- Schutz (Mercedes), 3- Darley (Cooper). En régularité, 1- Sohet (Escort), 2- Alfanus (Alfa), 3- Servais (MG-B).



Le samedi après-midi, la troupe repart en direction du Doubs. La préfecture de ce département n'ayant pas répondu à la demande d'« autorisation », le rallye fonctionne sur le mode « déclaration ».

Conséquence, l'annulation d'un secteur de régularité et de CH. Passage à Mouthe, commune la plus froide de France, parfois -40° !... Pendant le rallye, +27°. Direction Pontarlier avec passage au fort de la Joux où mourut Toussaint Louverture. Deux cartographies sont à tracer, un peu biscornues avec des « queues de flèche » à ne pas manquer sur trois routes parallèles. Facile de se tromper !

Après la pause de l'après-midi, à nouveau les magnifiques routes forestières surplombant la vallée de la Loue vers Ornans, patrie de Gustave Courbet. Une nouvelle cartographie nous fait passer par des villages aux noms pittoresques et notamment la célèbre spécial de Billecul-Longcochon chère aux vieilles « Rondes du Jura » des années 70.



Enfin, arrivée aux Rousses et à l'hôtel de fin d'étape à Bois d'Amont, à moins de 500 mètres de la frontière suisse. L'environnement est superbe avec les majestueuses forêts jurassiennes, un peu de frais et un grand calme seulement troublé par les lointaines cloches des vaches. En navigation, Péry a fait le trou devant Schutz et Vanoverbeke. En régularité, le podium se dessine aussi avec Sohet devant Alfanus et Legast.



Dimanche matin, le réveil est enchanteur. Un peu de brume laisse entrevoir un soleil que l'on sent décidé. Le rallye ne quitte plus les routes forestières (forêt du Risoux, du Mont Noir,

Belvédère des 4 lacs). Et finit par déboucher au dessus d'Arbois, capitale du vignoble jurassien, ville de Louis Pasteur (né à Dole). L'épreuve se termine sous les tilleuls du château d'Artois, à la Châtelaine.

En régularité, victoire de l'équipage recomposé Sohet-Damseaux (Escort), devant Alfanus-Albert (Alfa Giulia) et Legast-Erpicum (Lancia HF), tous habitués aux places d'honneur.

En navigation, Cécile Péry (dont le père construisait les buggies Apai) et Chou Ciechanowski (Austin-Healey) ont survolé l'épreuve devant Schutz-Grandjean (Mercedes) et Heussi-Hoffman (Volvo 544), mais cette 3^e place a été très disputée avec des écarts minimes entre 4 ou 5 concurrents. Mention spéciale pour le jeune Antoine Darley (Cooper S), 19 ans, moins d'un an de permis et donc le « A » à l'arrière, qui a piloté son père à la 5^e place avec brio.

Au total, l'organisateur a la chance de disposer d'aussi belles routes. Le rallye est bien découpé, varié, avec un bon rythme alternant le roulant et le sinueux. Il est beaucoup moins « dur » qu'autrefois et personne ne s'en plaint. L'hôtellerie est difficile à trouver dans le « haut » Jura mais l'ambiance bon enfant fait partie de cette épreuve. Ce qui fait pardonner les quelques imperfections volontiers admises et corrigées avec un grand sourire par l'organisateur. Prochaine étape du Trophée du Grand Est, le Marathon, du 23 au 26 octobre, addition de 3 rallyes (Vignes-Houblon, Boucles du Doubs et Routes des Vosges), et du talent de 2 organisateurs réputés, Robert Schneck et Michel Thomas. Ça promet !...



Le point sur le Trophée du Grand Est après l'épreuve jurassienne :

En Régularité : pour les pilotes, José Dedry reste en tête suivi de Jean-Pierre Legast qui gagne trois places et Pierre Sohet qui, sur un seul rallye, fait la bonne opération. Pour les co-pilotes, Noël Panier mène toujours devant

Eric Damseaux qui gagne quatre places et Sébastien Ericum deux.

En Navigation : côté pilotes, Cécile Péry s'installe solidement en tête devant Philippe Schütz et Marie-Laurence Melle qui perd une place. Xavier Ciechanowski, Henri Grandjean et Charlotte Melle font exactement le même mouvement côté co-pilotes.

Le Marathon du mois d'octobre sera donc décisif puisqu'il s'agira de trois rallyes concentrés en un, donnant lieu à trois classements séparés. Et comme pour le classement final du Trophée seuls quatre résultats sur cinq seront retenus, tout reste possible.

Patrick Darley



8ème Circuit des 3 rivières

26 juillet 2008

Ce samedi matin la météo n'est pas géniale mais il ne pleut pas au départ de Dole.

A l'image d'une grande chenille les voitures de l'OCCJ se rendent à Is-sur-Tille pour le traditionnel café croissant servi au Château Charbonnel.

Faut-il décapoter ? La question s'efface vite de nos esprits puisqu'une averse nous oblige à sauter plus vite que prévu dans nos voitures juste au moment du départ.

Bref les copilotes lance leurs notes direction la source de la Seine.



Puis Villeneuve-les-Convers pour une visite au choix d'un musée de tracteurs ou d'un musée du chien. Force est de constater qu'il y a des personnages qui ont le virus de la collectionnisme, docteur, et qu'il n'y a guère de

remède à ce mal ou ce bien tout dépend où l'on se place. Le propriétaire des tracteurs en tous genres n'a pas hésité à donner de son temps et traverser bon nombre de départements et de frontières pour aller chercher ses véhicules.

Au musée du chien Gino fut bien heureux d'avoir déniché ce fameux chien très kitsch qui hoche la tête et que l'on pose derrière la lunette arrière des voitures.



Ensuite le parcours nous emmena au château de Cessey pour le déjeuner.

Sous un grand beau soleil nous avons garé les voitures dans les hauteurs du parc du château. Roger Sabatier et toute son équipe nous ont convié à nous attabler sous les arbres avec en toile de fond ce superbe château fraîchement restauré.



Nous avons pu contempler la beauté du site puis repartir sous le regard du propriétaire venu nous saluer.

L'après-midi nous avons traversé quelques belles petites routes et entrevu quelques belles vieilles demeures... Un arrêt rafraîchissement nous attendait à Salives. Sur les conseils de Roger, Jean Pierre Aulon nous a emmenés faire le tour d'une partie des remparts et découvrir le lavoir, ce village est fabuleux.

Nous avons terminé et tous trinqué le verre de l'amitié à Is-sur-Tille.



Christine



1^{er} Tour du Mont-Blanc

13 et 14 septembre 2008

Cette année, Michèle et moi étions les seuls représentants du club au rallye du Mont-Blanc et la seule parka rouge reconnaissable entre toutes. C'est un peu dommage, car notre président Jean-Pierre figurait en bonne place sur l'affiche 2008 avec sa superbe Simca Sport et sa non moins charmante copilote.

Nous nous étions inscrits au départ avec la 404 cabriolet, mais vu la météo annoncée par Chamonix Météo avec de la neige à 1800m pour le week-end et les caprices assez fréquents de la 404 en Haute-Savoie (elle ne doit pas aimer la région...), nous nous sommes dégonflés au dernier moment et nous sommes partis avec la Mazda MX5, sans doute plus fiable et aussi plus confortable et plus chaude pour les vieux os de notre chienne Fanny qui nous accompagnait, comme de bien entendu... Une autre 404 cabriolet était inscrite, mais le propriétaire avait eu aussi quelques soucis techniques et a pris le départ avec une 404... Berline, qui a d'ailleurs fini 5^e au général. Pour l'hébergement, pas de problème, nous avons également affrété notre camping-car que nous avons garé pour deux nuits sur le parking du téléphérique des Bossons, très calme et on ne peut plus proche de l'hôtel Mercure où se déroulaient encore cette année le départ et l'arrivée du rallye.

Nous avons donc rejoint Chamonix le samedi après-midi sous une pluie battante, arrivés juste à temps pour participer au « Fil rouge », qui nous a paru assez facile cette année, avec

une arrivée sur le plateau d'Assy, que nous connaissions déjà pour y être montés avec les amis du club une année précédente. Heureusement, car la vue était complètement bouchée au sommet avec un brouillard épais et une bruine désagréable. Mais le buffet et l'apéritif d'accueil étaient à la hauteur pour nous réchauffer le cœur et le corps !

Retour au Mercure pour le briefing du lendemain (des optimistes demandent la conduite à tenir en cas d'enneigement du Grand Saint Bernard...) et le repas pour ceux qui le désirent. Nous avons préféré rejoindre Chamonix et dîner en amoureux au restaurant « La Calèche », au centre ville, que nous recommandons pour sa bonne cuisine, mais surtout pour sa décoration impressionnante d'objets anciens et hétéroclites dans tout le restaurant, même jusqu'aux toilettes, décor qui mérite à lui seul le détour. Mais il ne faut pas abuser des bonnes choses, car, comme toujours, le réveil est matinal le dimanche matin et le départ est à 6h48.

Toujours de belles voitures au départ, surtout à tendance sportive et de toutes les époques, mais peu de très anciennes cette année. La doyenne est une Amilcar C6 de 1927 qui en était à sa deuxième participation. Un grand coup de chapeau à son pilote et à son copilote, car prendre le départ et finir le rallye avec une telle voiture sans aucune protection dans de telles conditions météorologiques, il fallait le faire ! Nous avons en effet eu un temps exécrable, ça a été le leitmotiv de la plupart des concurrents interrogés à l'arrivée, de la pluie, un brouillard épais à couper au couteau sur pratiquement tous les sommets de col, conditions qui ont d'ailleurs été à l'origine d'un accident, uniquement matériel heureusement, entre une MG et un camping-car.

Le trajet était sensiblement le même que les années précédentes, mais avec quelques variantes introduisant du fléché non métré, de la cartographie, à notre avis peut-être plus facile et plus intéressant que les autres années. D'abord, plus d'« arête de poisson » avant le petit-déjeuner, mais un trajet en fléché non métré nous faisant passer à proximité immédiate de la cascade d'Arpenaz, magnifique avec tout le déluge tombé du ciel, avant d'atteindre St Pierre en Faucigny pour le café croissants.

La deuxième étape nous menait à St Jean de Sixt où nous attendait la traditionnelle dégustation de reblochon, avec deux tronçons du trajet en cartographie. Puis départ pour une troisième étape pour Beaufort et sa dégustation du fromage du même nom par le col des

Aravis, avec une partie en fléché non métré et une autre où il fallait remettre les cases, certaines avec des lettres et d'autres non, dans l'ordre alphabétique pour retrouver son chemin. M'avez-vous bien suivi ? Ce n'est pas simple à expliquer mais assez facile en fin de compte, puisqu'on y est arrivé...

La dernière étape du matin nous menait en Italie à Morgex où a lieu le repas au restaurant « La Cave du vin blanc », comme d'habitude. Le col du Prê, le barrage de Roselend, le cornet de Roselend, tout est bouché, pluie et brouillard, la météo annonçait de la neige à 1800m, nous l'aurons au Petit Saint Bernard, où le paysage tout blanc au mois de septembre nous a paru incongru, bien que nous soyons assez habitués à ce spectacle à St Laurent en Grandvaux, mais un peu plus tard dans la saison... Un petit jeu de piste terminait l'étape avec un parcours à retrouver sur la carte pour rejoindre le restaurant. Pendant le repas, un participant nous demande si notre chienne fait le copilote. Je lui réponds, sur le ton de l'humour, que oui. Il me rétorque alors, peu indulgent pour les organisateurs :

-Vu comme le road book est fait, elle le comprend peut-être mieux que nous !

L'après-midi nous ramenait à Chamonix par Aoste, le col du Grand St Bernard, sans neige mais complètement dans le brouillard. La route est toujours en travaux, comme les années précédentes. Il y a maintenant un beau parapet tout neuf, mais la chaussée est complètement défoncée ! Le rallye a dû être frustrant pour ceux qui ne connaissaient pas la région, car aujourd'hui, on n'a absolument rien vu du Mont-blanc, ni des Alpes !

A Bourg Saint Pierre, le passage est bref, car la météo abominable avait dû faire fuir les préposés au café ! Nous n'avons vu que les contrôleurs emmitouffés dans leurs anoraks au CP. Puis passage à Champex et son lac (qu'on a pas vu), Martigny, le col de la Forclaz, celui des Montets et retour à Chamonix par un petit jeu fléché sans indications pour rejoindre l'hôtel Mercure, où nous sommes accueillis à l'arrivée avec deux bouteilles de vin de Savoie.

Les retards, dus principalement à la météo, sont importants et on attend les retardataires pour la remise des prix suivi d'un copieux apéritif dans les salons du Mercure, servi par le chef en toque lui-même, qui répondra à un participant lui disant que les petits fours et gâteaux étaient bien bons :

- Je sais, c'est moi qui les ai fait !

Nous finissons 19^e sur une presque centaine de participants, ce qui n'est pas si mal, car nous avons fait ce rallye en dilettante, comme les autres années, uniquement pour le plaisir

de la vue de splendides paysages, qui étaient malheureusement en grève cette année, sans chronomètre, ni outils sophistiqués sur le tableau de bord !

Serons-nous l'an prochain au départ du 12^e tour du Mont-blanc ? Rien n'est moins sûr, si Jean-Pierre concrétise, et nous le souhaitons, son projet très attirant de nous faire visiter à cette époque les merveilles de pays exotiques au-delà de la Méditerranée... La neige ne devrait pas y être au rendez-vous !

Gérard Chappez



Batrally

21 septembre 2008

Il y a 3 ans, Didier Tattu lançait l'idée d'organiser un rallye en anciennes, car parmi ses amis et les artisans adhérents de la CAPEB, nombreux étaient ceux qui possédaient de vieilles mécaniques et qui souhaitaient les faire rouler. Le projet fut lancé, et après les conseils prodigués, malgré une petite appréhension de ne pas y arriver, il se jeta à l'eau avec quelques collègues et ma foi pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître ! Les 30 voitures de 2006 étaient passées cette année à 54, et pas moins d'un dizaine de notre club.

Départ 7h30 parking Colruyt pour un petit dej qui nous attendait à Besançon au siège de la CAPEB, remise des Road Books et briefing. De minute en minute les voitures s'élançaient en direction des belles petites routes du Doubs, parsemées de petits villages typiques et le long de cours d'eau magiques.

Il faut rappeler qu'au départ, on nous remit un questionnaire qui allait obliger pilotes et copilotes à ouvrir les yeux et à ne pas aller trop vite, ce qui est fort agréable et permet d'apprendre et de découvrir plein de choses.

Sur le coup des 10 h, un petit arrêt casse croûte est prévu dans le hall d'un magasin de bricolage, ce qui fit le bonheur de certains fouineurs à la permanente recherche de produits et outils nouveaux ! (n'est ce pas Michel ?)

Après café, petit blanc, saucisson, cake, et autres gâteries, le convoi de toutes ces belles machines reprenait la route et dès le départ,

bing, la question que beaucoup zapperont car de suite à la sortie du parking (c'est le jeu ma pauvre Lucette !!!).

Ensuite direction le parc des éoliennes du Lomont avec explications par une personne qui nous attendait sur le site Je dois dire que lorsqu'on est au pied d'une machine de 120 m de haut c'est impressionnant et contrairement à ce que disent nombreux détracteurs de ces engins, ça ne fait pas tant de bruit ; à peine le souffle des pales dans le vent, beaucoup moins de gêne que le bruit permanent de camions sur une rocade !!!

Puis direction le petit village de Belvoir, sous les halles magnifiques mises à notre disposition pour le repas ; les glaciers fleurissent un peu partout, et même si par un beau soleil, le fond de l'air est un peu frais, on se réchauffe vite avec les produits adéquats. A 14 h on lève le camp pour visite du château de Belvoir. Vraiment extraordinaire, avec une jeune guide qui nous donnera toutes les informations sur cette bâtisse, malgré les essais infructueux de déstabilisation par notre copain Gino !

Travail fabuleux de restauration par son propriétaire qui passa sa vie et son temps à peindre des tableaux, pour financer cet énorme chantier de plus de 50 ans !! Pièces plus belles les unes que les autres : salons, chambres, salle d'armes, tour, petit bureau et superbe cuisine que plusieurs de nos compagnes aimeraient posséder !

Visite terminée, nous reprenons nos bolides, et au détour d'un carrefour sommes stupéfaits par une maison fleurie que Didier avait judicieusement prévue sur le parcours, car vraiment cela mérite d'être vu. La aussi travail impressionnant, non seulement de la restauration d'une vieille ferme en ruine, mais aussi d'un fleurissement absolument magique de tout le jardin avec allées et bosquets aménagés avec goût et même un petit pigeonnier où était diffusée de la musique de cors de chasse qui nous transportait ; pour moi en tous cas cela me transportait !

L'après midi tire à sa fin et il est temps de rejoindre Nancray où il est possible, pour ceux qui le souhaitent, de refaire la visite des maisons paysannes remontées dans ce parc, et qui nous emmènent dans des régions différentes et nous font remonter les époques ! Cette magnifique journée sera clôturée par un vin d'honneur et une remise de prix. Chacun repartira avec la photo de sa voiture prise dans le cadre verdoyant d'un château où on devait compter les statues ! Beaucoup d'ailleurs se sont fait avoir car au milieu des statues, régnait

un buste intrus qu'il ne fallait pas comptabiliser !!

Bravo Didier, ton Rallye est un réussite parfaite ; ne l'arrête pas car on compte bien être là l'an prochain.

Patrick Baron



Morges
4 octobre 2008

Exposition de voitures anglaises, de vraies voitures dit le Gros !

Rendez-vous à Tavaux, car la Spit a des problèmes d'allumage et départ tous les quatre en Cortina, et Damien en Mini, pour retrouver Pascal et Jean à Mont sous Vaudrey et départ pour la Suisse. Le long de la route, se serait-on trompé de rallye, serait ce l'Hyvernale ?



On croisait des voitures ayant refait leur toit en blanc, non ce n'était pas de la peinture mais de la neige. La météo ne se serait pas trompée pour une fois !!!

Arrêt pipi à la Cure sous la neige. Café pour certains, une personne préfère un demi (trouvez l'intrus) et descente sur le lac. La Cortina avait des petits problèmes dans les virages, l'arrière avait tendance à vouloir passer devant, mais le conducteur la maîtrisait bien. Plus on avançait vers l'arrivée plus le temps était clément. Il a fallu faire une petite halte, pas pour une panne, mais pour évacuer le houblon.

Arrivés à Morges, le temps n'était pas vraiment formidable, vent et grisaille. Balade autour des

voitures en exposition, on retrouve Olivier et Juliette. Dégustation de fondant et on décide de se restaurer. Les tables pour le pique-nique s'installent, on commence à manger sans quitter les manteaux. Quelques gouttes de pluie commencent à tomber ça ne va pas nous arrêter nous sommes sous un arbre. Mais les gouttes se transforment vite en grêlons pendant toute la fin de notre repas, Pascal a préféré se mettre au chaud dans la Jaguar, les autres ont fini le repas mais en se pressant. Vu le temps, Pascal et Jean ont décidé de rejoindre la maison, nous sommes restés avec Michel, Damien et avons continué à visiter l'expo. Le soleil est revenu pendant l'après midi ce qui nous a permis de sécher un peu.

Le retour s'est passé sous le soleil, on suivait Olivier et son portable. Le conducteur de la Cortina s'est fait plaisir dans la montée de St Cergues. Les femmes avaient du mal à tenir assises. La Mini de Damien ne suivait pas normalement, le papa se faisait du souci. Arrêt à La Cure, on ne voulait revenir sans quelques provisions, n'est-ce pas Olivier ? c'est bon le chocolat..... Michel souleva le capot de la Mini et s'aperçut qu'un fil de bougie était déconnecté, plus de peur que de mal. On repartit sur Dole tranquillement. Olivier, lui, tirait la bourre avec une Lotus, de vrais gosses....

Patrick Racine



12ème Jurassic Tour

5 octobre 2008

Cette année, ce sont 26 véhicules qui ont pris le départ du 12^e Jurassic Tour, le rallye du club réservé aux véhicules d'avant-guerre.



Quelques belles voitures nées après la guerre avaient tenu à accompagner les vieilles dames, ainsi qu'une moto de marque Motobécane pilotée par notre ami Luc, qui avait bien du courage, car le temps n'était pas très chaud en ce dimanche matin, même si le soleil faisait une timide apparition au bord du canal, où a lieu traditionnellement le départ. Il avait neigé la veille dans le Haut-Jura ! Les habitués, quelques nouvelles têtes, et Michèle Loupforêt, qui était venue avec des amis pour effectuer le Jurassic, dont notre regretté Henri était un fidèle participant avec sa Citroën C4. Une belle brochette de voitures, des Citroën, Simca, Renault, Hotchkiss, Peugeot, une magnifique Morgan, belle à l'extérieur avec une autre « Belle » à l'intérieur..., MG et autres Mercedes s'élançaient au fur et à mesure, leurs conducteurs réconfortés avec le café et les kouglofs confectionnés et servis par ces dames du club.



Il avait été proposé de se vêtir avec des habits d'époque, malheureusement, peut-être à cause du temps pas trop clément, un seul équipage avait revêtu des tenues en harmonie avec leurs voitures, le nôtre en l'occurrence, Michèle et moi, ce qui fait que le manque de concurrence nous facilitera la tâche pour obtenir en fin de journée la coupe réservée au meilleur équipage déguisé !!! Une belle balade qui nous fait traverser de superbes villages de la vallée des Angers, avec de pittoresques églises aux clochers comtois, de beaux lavoirs ainsi que de nombreuses croix pattées, dont on ne connaît pas l'origine exacte, trajet durant lequel nous devons reconnaître des lieux ou villages traversés dont nous avons les photos dans notre road book. Quelques questions relatives au trajet complétaient ce petit jeu que Fifi avait imaginé cette année. Une initiative intéressante à renouveler les prochaines années. Cela aide à observer et à remarquer les splendeurs que nous oublions quelquefois d'admirer et qui sont nombreuses dans maints villages en apparence banals.

Cette première étape nous amène à Pesmes où est prévue la visite des anciennes forges. Nous sommes accueillis par notre guide, prénommé Valbert, un prénom assez peu usité, quoique n'oublions pas qu'il existe en Haute-Saône, près de Fougerolles et de l'ancienne abbaye de Luxeuil, l'ermitage Saint-Valbert où vécut l'ermite du même nom au 7^e siècle. Ce guide bien sympathique va nous faire revivre les forges depuis leur fondation en 1660 jusqu'à leur fermeture définitive en 1993. Tout se prêtait ici à l'installation de forges : la présence dans le sol du minerai de fer, l'eau de l'Ognon pour la force motrice et la forêt environnante pour le combustible, en particulier le charbon de bois. Les salles nous montrent les martinets, les marteaux-pilons, les matrices, sortes de moules servant à la confection de petits outils à main, dont des sécateurs pour la vigne, des pinces, des clés plates, outils qui seront la principale production des forges après avoir fabriqué des armes, puis des barres de fer.



La visite est émaillée d'anecdotes diverses dont celle d'une commande de cisailles, annulée et dont une partie des manches de bois déjà tournés sera reconvertie en manches de cordes à sauter, qui ont du faire le bonheur de nombreuses petites filles... La visite se termine au « patouillet », une ancienne pièce d'eau aujourd'hui asséchée, obtenue par la dérivation de la rivière, l'Ognon, et qui servait au lavage du minerai de fer afin d'en éliminer le maximum d'impuretés.



Nous reprenons les voitures pour rejoindre Broye les Pesmes où nous sommes accueillis par l'association « Amitiés comtoises » pour un apéritif en plein air.

Le soleil est maintenant au rendez-vous et nous pouvons même débâcher les cabriolets. Nous allons à pied jusqu'à l'auberge du Pont où est servi le repas comtois, crôte aux champignons, coq au Savagnin, cancoillotte.

Le repas est agrémenté de chansons de l'époque de nos véhicules joués sur l'orgue de Barbarie apporté par Nicole et que nous reprenons en cœur.



Une attention touchante de Christine et du club à la fin du repas : la remise d'une plaque personnalisée au père de Fifi, monsieur Grenot, dit « Monmon », pour fêter les quatre vingt dix



printemps de cet alerte papa _____ qui accompagne régulièrement son fils au Jurassic dans la Citroën 5 HP Cabriolet 1923, qui n'est qu'une jeune fille pour notre nonagénaire...



Bien rassasiés, une nouvelle étape va nous faire faire une incursion en Côte d'Or pour

arriver à Talmay où est prévue la visite du château et de son parc.



Les véhicules sont garés dans la cour du château et deux groupes sont faits pour la visite. Le premier visite le parc de 7 hectares, un jardin à la française créé en 1753, composé de parterres et de bassins, ainsi que d'un verger de pommiers et de poiriers, dont certaines espèces sont très anciennes. Pendant ce temps, le deuxième groupe visite le château dont seul subsiste du castel féodal primitif le donjon carré du 13^e siècle haut de 46m, coiffé d'une toiture d'époque Louis XIV surmontée d'un lanternon. Le château plus moderne qui jouxte la tour carrée à bretèches date du XVIII^e siècle. Un escalier monumental permet d'accéder au corps de logis et à la chapelle, décorée en stuc, et la cuisine décorée de cuivres se trouve au rez-de-chaussée. Un escalier à vis, qui ne rebute pas le moins du monde le père de Fifi, permet d'atteindre les différents étages du donjon. Les pièces sont ornées de boiseries et de mobilier de différentes époques, plafonds à la française. La bibliothèque renferme les archives du château. La pièce renferme un superbe billard et des instruments rappelant les scientifiques qui ont été propriétaires du domaine. En effet, le château est acheté au début du XIX^e siècle par le maître de forges de Pesmes dont la nièce, qui a épousé le baron Thénard, d'une famille de chimistes, hérite et dont les descendants sont encore les propriétaires. Le corps de garde possède une belle cheminée. On arrive enfin, après de nombreuses marches, sous la charpente, d'où on peut admirer un remarquable panorama sur la Côte, le plateau de Langres et le Jura.

Petite anecdote, mais non signalée par le guide car sans rapport avec l'histoire du château, Talmay est le village natal de celle que l'histoire a retenu sous le nom de « Madame Sans-Gêne ».

La remise des prix se fait dans l'Orangerie du château, qui peut être louée pour des séminaires et des réceptions. Nous aurons une

deuxième coupe pour un jeu avec zéro faute, ex-aequo avec deux autres équipages.

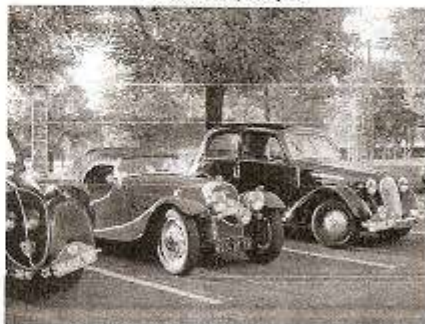


Un pot de l'amitié clôture cette journée bien agréable et nous reprenons nos véhicules pour rejoindre Dole par des petites routes calmes de Côte d'Or et du Jura. Il ne reste plus qu'à remercier les organisateurs pour cette journée placée sous le signe de la convivialité et de l'amitié, Christine, Fifi, Marie-France et Michel, les pâtisseries et leurs délicieux kouglof, les flêcheurs, les déflecheurs, Joël pour son assistance, dont personne, heureusement, n'a eu besoin, (à part peut-être Luc qu'on a vu arrêté au bord de la route en rentrant sur Dole) et tous ceux qui, par leur participation, ont permis la parfaite réussite de cette journée. On ressortira nos grands-mères l'année prochaine, en espérant se retrouver tous en pleine forme !

Gérard Chappez

12^{ème} Jurassic Tour suite...

Dans la rubrique photo insolite, l'on peut lire sur le panneau en hauteur derrière la Morgan « A EMPORTER »



il faudra songer à trouver une autre place de stationnement.....



12eme Jurassic Tour, suite.... et fin

RECETTE DU JURASSIC 2008



Prenez 14 autos d'avant guerre. Ajoutez cette année 10 après 39 pour allonger la sauce.

Vu la rareté des ingrédients précités mélangez le tout, sur le parking de l'avenue de Lahr, faites reposer au frais une petite heure pour accommoder le tout avec une pointe de café et une part savoureuse de kougloff (le kougloff est prévu, dans l'estomac des chauffeurs et passagers, pour abaisser le centre de gravité du véhicule afin que celui-ci ne dépasse jamais la base de sustentation, de façon à améliorer la tenue de route). Merci à Chantal et Jean-Marie.

Dispersez le mélange à napper sur les routes pittoresques de trois départements.

Saupoudrez de bonne humeur et de convivialité, amalgamez chevonnés, jura-bresse, C.JVE, en une salade franc-comtoise tous horizons.

Le chef cuisto (ou maître queux) descendu tout droit de sa machine à vapeur nous remue et s'agite tout au long de cette journée pour le plaisir de chacun.

Des petits hommes verts, je crois, s'affairent discrètement autour de Fifi (ils vont d'ailleurs se rattraper copieusement à table), pour placer cette année encore la signalétique tout au long du trajet pour notre confort et une conduite plus zen.

Sur la banquette arrière mes deux passagères montent et descendent comme des yoyos et s'agrippent à tout ce qui dépasse pour tenir le cap. C'est vrai que les coups de raquette de la suspension, ajoutées aux ressorts hélicoïdaux des sièges, propulsent ces dames de bas en haut, jusque dans le plafonnier. Les mains crispées sur leur stylo, elles remplissent le bulletin réponse du grand jeu concours où il faut classer, dans l'ordre, des photos aussi voilées qu'un tableau impressionniste vu à 100 m dans le brouillard....

C'est nous qui gagnons le premier pris ex aequo ; les femmes ont fait tout le boulot, je peux donc affirmer fièrement que je suis le meilleur ! Une coupe et un modèle réduit à monter nous sont offerts ; j'ai donc été obligé d'enfourcher mes demi-lunes et d'activer mes gros doigts arthrosés pour en venir à bout.

On a eu aussi, au départ, des cadeaux : un parapluie, un porte-clés qui s'allume et des stylos qui ne s'allument pas...

Ah ! j'oubliais les visites.

Nous nous rendons le matin aux Forges de Pesmes. Notre sympathique guide bénévole (c'est écrit dessus) nous commente la visite agréablement pour finir, suite à sa demande, couvert de pièces jaunes... (pourboires bien mérités !!) Bref, les forges ont vécu de 1660 à 1993. Nous visitons les ateliers qui sont restés tels quels. J'ai l'impression que tout s'est arrêté d'un seul coup et que depuis rien n'a changé à part les toits en dent de scie restaurés. Des machines monumentales et poussiéreuses : marteaux pilons, martinets, presses et étaux limeurs actionnés par un arbre traversant de part en part l'usine, pour apporter l'énergie nécessaire par l'intermédiaire de courroies afin d'ébrouer ces monstres impressionnants.

Une exposition d'outils fabriqués sur place nous est présentée sur des tourniquets style présentoir de cartes postales. Des sécateurs munis d'une sorte de nageoire en forme de hachette, une invention dans le but d'économiser les lames des sécateurs et de s'en servir pour couper les sarments plus gros.



On dit aussi qu'un ouvrier ayant trouvé un système révolutionnaire de trempage des outils à l'eau et à l'huile avait sauvé l'entreprise en son temps ; le brevet n'étant pas déposé le bougre avait tout simplement gardé son secret et du coup il prit la place du maître de forge à l'usine et ... au château ! Des marteaux étaient fabriqués ici. La proximité de la manchesterie de Sauvigney y est sûrement pour quelque chose.

L'après midi est consacré au château de Talmay.
Ce qui surprend le plus, un château contigu à un donjon construit avec un écart de cinq siècles.



Les jardins à la française très bien entretenus offrent des perspectives au cordeau.



On admire la cuisine qui brille de mille et un cuivres éclatants. Une multitude de récipients de toute taille enterrés précautionneusement pendant l'occupation pour les sauvegarder.

Un escalier en colimaçon de 360 marches nous emmène à chaque étage du donjon. Tout est en super état de conservation et de propreté. Des tommettes hexagonales vernissées, des plafonds à la française, des magnifiques boiseries sculptées et la chapelle en stuc. Le dernier étage, à 57 mètres du sol, nous offre un panorama sur les quatre points cardinaux jusqu'à l'horizon.

Notre périple nostalgique est bercé pendant le repas de midi et au château par un limonaire qui égrène ses notes de musique actionné à la manivelle par la main de la charmante Nicole, passagère de la Peugeot 202 camionnette.

On a bien mangé ! Bien rigolé ! On s'est bien baladé et on n'est même pas tombé en panne !



Elle est pas belle la vie !
Merci à l'Old Car, à Fifi et toute son équipe pour cette organisation exemplaire.

Michel Girbe



Embouteillage de Lapalisse

11 et 12 octobre 2008

J'y étais ! ou plutôt nous y étions, c'est-à-dire Pierre, Gino, Mary France et moi. Pierre avec la Charleston pour cause des 60 ans de la Deuch et moi avec la 404.

Physiquement nous avons bien participé à l'embouteillage mais matériellement il en a été autrement.

Tout avait bien commencé le samedi matin après un départ assez matinal (6h30). Notre moral au beau fixe est vite passé au maussade après l'apparition du brouillard en Saône et Loire. Mais cela n'était encore rien à côté de ce qui nous attendait. Jusqu'à Digoin, malgré les conditions météo défavorables, nous étions dans les temps pour Lapalisse.

Ce n'est qu'après la sortie du contournement de Digoin, sur la route du Donjon, que les choses s'envenimèrent. Dans une portion de ligne droite, ou nous roulions à 80km/h environ, Pierre en tête et moi 50m derrière, une harde ou une horde de sangliers au nombre de cinq individus nous coupa brusquement la route. Surgit sur notre gauche du brouillard et d'une petite route, et ce malgré la balise qui nous donnait priorité, l'issue était fatale. Malgré un coup de volant donné in extremis tellement ce fut rapide, la Deuch ne put éviter la collision avec un des individus, les autres fuyant lâchement dans la nature.

A cet instant notre moral de maussade qu'il était finit dans les chaussettes. Passé le moment de l'émotion il fallut faire le bilan de la confrontation sanglier / Deuch. Côté sanglier : malgré le choc celui-ci court toujours. Côté Deuch : un capot, une aile, un bras de suspension.

La Deuch ne verrait pas l'embouteillage. La voiture emmenée au garage par l'assistance il ne nous restait plus que la Peugeot pour nous joindre aux 350 autres participants que nous avons retrouvés, ainsi que le soleil, à l'entrée

de Lapalisse et que nous avons embouteillé dans la bonne humeur.

En fait l'embouteillage qui reconstitue la traversée de la ville dans les années 60 n'est pas qu'un simple défilé car la déviation de la ville comportant au nord et au sud un rond point permet aux véhicules de traverser plusieurs fois la ville et ce dans les deux sens.

Commencé à 10h30 l'embouteillage prit fin vers 12h30 et réunit sur la place de l'Hôtel de ville aux anciennes halles tous les participants autour d'un apéritif concert offert par la municipalité. Puis ce fut le pique-nique géant ou chacun échangea ses spécialités culinaires avec ses voisins. Au bout de quelques instants, après le café, notre ami Gino prétextant un besoin pressant nous quitta pour une durée d'environ ¼ d'heure. Quel ne fut pas notre étonnement de le voir arriver confortablement installé en passager dans une magnifique Mustang cabriolet rouge, la voiture rêvée d'Aldo.

Rendez-vous est pris pour dans deux ans pour un nouvel embouteillage.

Michel Guyod



Rallython

13 décembre 2008



Cette année encore, le club a participé au Téléthon, en organisant le Rallython, une petite ballade d'environ 100 Kms, dans le Jura, le Doubs, et la Haute Saône.

En effet, nous avons été invités par Arc et Senans et Pesmes, et notre parcours rejoignait ces villes, en passant par le val d'Amour, la Forêt de Chaux, et la vallée de l'Ognon.

24 voitures, et une cinquantaine de personnes ont pris part à notre périple.

Les réceptions aux différents arrêts ont été très sympathiques (vin chaud, café, etc), et nous avons pu faire un don de 395 euros à l'AFM.

Une bonne action, en se faisant plaisir !!!

Jean Pierre Aulon



Info

Les membres du club et amateurs de petits rallyes sympas ne pouvant pas toujours assister aux réunions, Mickael et moi n'avons pu organiser « La Petite Régul » du mois de novembre, nous souhaitons par ce petit mot apporter quelques précisions.

En effet, ça n'est pas une question de volonté mais une impossibilité matérielle pour nous de ne pouvoir vous organiser cette sortie.

Suite à la construction de sa maison, Mikael a dû finir tous les travaux intérieurs et extérieurs de celle-ci. Pour ma part, un déménagement et un bébé étaient au programme.

Vous comprendrez facilement que nous n'avions ni l'esprit, ni le temps, dans cette période surchargée, de réaliser quelque chose de bien.

Les organisateurs de différentes sorties savent le boulot que cela représente.

Comptant sur votre compréhension, nous nous excusons de ce petit contre temps et vous disons à l'année prochaine. Rassurez vous, pour le moment plus de construction ni de bébé en prévision.

Merci

Mickael et Mathieu

Info suite

Réunion février 2009

L'Assemblée Générale du club
est programmée

le 13 février 2009

à la salle Edgar Faure Mairie de Dole,

il n'y aura donc pas de réunion
le 6 février 2009 !!!!!



Coucou me voilà !

*Gabin avait envie d'une grande journée
pour sa venue au monde et se faire
pardonner de sa semaine de retard.*



*Il est arrivé fierement à la maternité de
Dole à 4h58
le mardi 23 septembre 2008
pour la grande joie de ses parents
Mathieu Guyod et Sandrine*



*La famille Monneret
a joué aux cartes :*



Dans la famille MONNERET



Je voudrais



Olivier, le père (le roi de cœur)
Edith, la mère (la reine de cœur)
Antoine, le fils (le valet de cœur)
Justine, la fille (la dame de trèfle)

Et dans la pioche ? Joker

Léo

*est entré dans le jeu de la vie
le 10 octobre 2008*



La série noire

En peu de temps, nous avons vu disparaître des amis du club que nous connaissions, pour la plupart, depuis très longtemps. Ils étaient appréciés par tout le monde, et faisaient partie intégrante de ceux que nous aimions retrouver lors de nos ballades, de nos rallyes, ou de nos repas.

Nous espérons que 2009 verra cette série prendre fin, et sera placée sous une meilleure étoile.



Vends

304 SLS
Toit ouvrant - 75000 kms d'origine - 2^{ème} main
- 4 pneus neufs - démarreur neuf
Prix : 900 € à débattre

Contact : 06.33.35.49.02